

<b>Formulation des compétences</b>	<b>Repérer des informations explicites</b>
Aide à l'analyse des évaluations de CM2, Eduscol, octobre 2007	<b>Fiche F3 (référence ÉduSCOL C3)</b> <b>Procédures de désignation, et de substitution</b> <b>Personnages - substituts nominaux – reprises anaphoriques</b>
<b>Exemples d'activités</b>	<p><b>Repérer toutes les manières de nommer un personnage.</b>  L'identification des reprises anaphoriques se fait à l'oral et à l'écrit.  Établir la « trace des personnages ». Le surlignage permet de suivre les personnages à travers leurs désignations en faisant apparaître clairement les reprises :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- s'interroger sur le sens apporté par les changements de déterminant, de désignation...</li> <li>- attirer l'attention sur le fait qu'une même anaphore peut désigner plusieurs personnages dans un même texte, (c'est cas de « il » dans <i>Benjamin et son papa géant</i>)</li> <li>- établir une fiche d'identité des personnages, les ranger par ordre d'apparition, faire leur décompte.</li> </ul> <p><b>Proposer des textes de complexité graduée</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans une première phase, aider le prélèvement des informations par une mise en évidence typographique (mise en majuscules, en italiques, entre guillemets). Augmenter, progressivement, la quantité de noms propres désignant une même personne (utilisation du nom de famille complet, du prénom seul, du nom précédé ou non d'un titre, d'un surnom, d'un diminutif...).</li> <li>- Identifier des pronoms qui renvoient à des référents non-animés.</li> <li>- Augmenter progressivement le nombre des personnages pronominalisés dans un même texte, en jouant sur l'éloignement du référent, sur la place de la dénomination dans le texte...</li> <li>- Interpréter des pronoms dont le référent n'apparaît que dans la suite du texte, dits "pronoms cataphoriques ».</li> <li>- Travailler aussi sur des pronoms qui comportent des marques grammaticales qui facilitent en partie l'attribution, en permettant de distinguer masculin et féminin.</li> <li>- Poursuivre l'observation avec certaines formes qui neutralisent ces distinctions (la forme « lui » : montrer que « lui », sans illustration peut renvoyer à un nom masculin ou féminin). Jouer la scène. Revenir à l'image.</li> <li>- Attirer l'attention sur d'autres formes problématiques : la forme « l' », ou encore certains possessifs. Ainsi dans la phrase « Il l'appela et lui donna connaissance de son nouveau nom » : <i>l', lui, son</i> peuvent poser des problèmes d'identification. On invitera les élèves à confronter les réponses qu'ils apportent en argumentant.</li> <li>- Parfois l'ambiguïté peut naître de l'identification de l'antécédent de la reprise anaphorique : « <i>Mon voisin a adopté un gros chien. Il n'est pas très sympathique.</i> ». Les situations de vie de classe et les textes offrent de nombreux cas qui permettent de s'entraîner à identifier le référent afin de parvenir à lever les ambiguïtés dans les procédures de substitution.</li> <li>- Lors de la découverte des différents textes dans les différentes disciplines, demander régulièrement qui est « il », « elle », « celui-ci », « lui »...</li> <li>- Etudier des textes plus complexes dans lesquels l'auteur joue sur le pronom «il» pour masquer intentionnellement un personnage.</li> </ul> <p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>.le mulot désigné par « Coeur de lion » dans <i>La petite bête</i> de Roger Boudet</li> <li>.ou le loup pris pour un chien dans la nouvelle de Louis Pergaud (extraite de <i>Nouvelles villageoises posthumes</i>).</li> </ul>

	<p>- La désignation des personnages peut donc donner lieu à un <b>débat interprétatif</b> (voir Fiche F2). Certains textes volontairement ambigus sur la désignation des personnages provoquent des débats intéressants en classe.</p> <p><b>En production d'écrits</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le travail peut s'effectuer avec profit à <b>partir des productions</b> des élèves. Elles proposent de ce point de vue de nombreuses « situations problème » à exploiter en vue d'une amélioration par la réécriture (<i>Qui sont « elle, « il », « elles », « eux », « on »... dans tel passage ?</i>). La lecture par les tiers et la réécriture permettent de prendre conscience du fonctionnement de la langue écrite et notamment des problèmes d'incohérence ou d'ambiguïté dans la chaîne référentielle.</li> <li>• <b>Exercices de transformation de textes</b> Ces exercices proposent de transformer, par la pronominalisation ou l'utilisation de substituts nominaux, un texte où tous les personnages sont mentionnés uniquement par leur nom propre. D'inévitables problèmes d'ambiguïté risquent alors de surgir, qui peuvent donner lieu à réflexion et à débat. A l'inverse, on peut fournir un texte constitué uniquement de pronoms, qu'il s'agira de rendre clair : là encore, diverses possibilités de transformation pourront être envisagées, donnant lieu à un débat argumenté. Autre piste : transformer un texte en changeant le héros en héroïne ou vice-versa. Au-delà des problèmes d'accord, commenter toutes les nouvelles désignations que cela entraîne.</li> </ul> <p><b>Des textes courts aux textes longs :</b> <b>Le travail sur les débuts de récits.</b> C'est souvent dès les premières pages d'un récit (<i>incipit</i>) que les personnages apparaissent. Si les représentations que le lecteur s'en fait sont erronées, il peut devenir difficile de les rectifier par la suite. C'est pourquoi il est important, à cet endroit d'un texte, de relever, à l'oral ou à l'écrit, ce que l'on sait déjà des personnages, mais aussi ce que l'on en ignore, ce que l'on peut en deviner, et ce que l'on peut imaginer de leur rôle futur (anticipation). Ce travail d'anticipation s'affinera et s'enrichira grâce à une <b>mise en réseau</b> cohérente et réfléchie des textes lus dans la classe. Puisque l'identification des personnages et de leur rôle prévisible relève en grande partie d'une culture des récits, il convient de bâtir progressivement cette dernière, les textes et les histoires se faisant alors écho. On pourra penser d'abord à bâtir ou à vérifier les stéréotypes liés aux différents genres de récits tels que le récit policier (le détective, le suspect, le témoin.), le récit de science-fiction (le robot, le capitaine de vaisseau spatial, les extra-terrestres.), le conte (la fée, la sorcière, le nain, le prince charmant.) en repérant les personnages « typiques » de tel ou tel genre et ce qui les caractérise. C'est sur la base de ces stéréotypes que l'on pourra goûter ensuite aux écarts qu'offrent précisément les textes littéraires qui savent jouer avec les habitudes de lecture et surprendre le lecteur en le menant hors des sentiers battus.</p>
<p><b>Références</b></p>	<p>(2) Document d'accompagnement des programmes, Lire et écrire au cycle 3 : <a href="http://www.cndp.fr/archivage/valid/54037/54037-7601-18446.pdf">http://www.cndp.fr/archivage/valid/54037/54037-7601-18446.pdf</a> : lecture - p. 26 à 36</p>